

OCTOBRE 94

88

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

88

No 88 de notre

Bulletin de Contact

Patriotisme

Solidarité

OCTOBRE 94

Altruisme

Tradition

Humour

Fidélité

ESPRIT CHASSEUR

Courage

Amitié

Sommaire

- Page 2. Remerciements du Palais.
Page 3. Le mot du Président.
Page 6. Médaille Commémorative.
Page 7. Prière au Maquis de Vonèche.
Page 8. Journée du 21 mai 1940.
Page 23. Cotisation - Ceux qui nous quittent.
Page 24. Les Uniformes des Chasseurs à Pied.
Page 28. Exposition philatélique de GERPINNES.
Page 29. La fortification.
Page 35. Les journées du Patrimoine.
Page 36. Assemblée Générale 1995.
Page 37. Humour en Maximes.



Maison Militaire du Roi

A Monsieur le Colonel Hre Max WALEM
Président de l'Amicale Nationale des
Chasseurs à Pied
Rue Charles Dupret 1/9
6000 CHARLEROI

Le 2 avril 1993
N° A.C4.1/015

Monsieur le Président,

Particulièrement sensibles aux sentiments de fidélité que vous leur avez témoignés à l'occasion de l'assemblée générale de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, le Roi et la Reine me chargent de l'honneur de vous transmettre leurs sincères remerciements.

Les Souverains souhaitent que leur gratitude soit également adressée à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Lieutenant général G. MERTENS
Chef de la Maison Militaire du Roi

Le mot du Président .

Nous étions nombreux à PONT-BRULE et à EPP-EGEM, le dimanche 28 août.

Plusieurs discours ont été prononcés. Les orateurs n'avaient pu se concerter. Tous sans exception, avaient axé leur intervention sur la Paix.

Il est clair que "vivre en Paix " est une aspiration fondamentale de chaque être humain. Et la situation que connaît le monde d'aujourd'hui pose la question: la Paix en BELGIQUE est-elle durable,?.

A mon sens, la question devrait être formulée autrement: Chaque Belge est-il un artisan de Paix, en politique, dans le système communautaire fédéral que nous avons accepté, dans les relations avec le monde du travail, dans la vie de tous les jours.

Si la réponse est négative, la Paix est en péril. Car la paix n'est pas un produit que l'on peu acheter. Elle est une valeur que l'on doit mériter et défendre.

A chacun de jouer.

L. CHASSEUR.

* * * * *

Vendredi 26 août

Dimanche 28 août 1994

Pont-Brule - Eppegem

Cette année, c'est l'Administration Communale de GRIMBERGEN, via le groupe d'animation locale " DE BRUG LEEFT " qui avait organisé les cérémonies du pèlerinage annuel à la mémoire du Caporal TRESIGNIES et ce, à l'occasion du 50ème anniversaire de la libération.

Le vendredi 26 déjà, une séance académique prestigieuse inaugurait une exposition destinée à rappeler avec une rigueur historique remarquable, les circonstances de la mort de TRESIGNIES et de celle de l'abbé WOUTERS, curé de PONT-BRULE assassiné dans d'atroces conditions le jour de l'acte héroïque de notre Caporal. Les documents exposés servirent d'ailleurs à illustrer un livre publié par des auteurs du lieu relatant ces deux événements dramatiques. Signalons aussi que le Cercle des Officiers de Réserve du WEST BRABANT a pris pour la circonstance, l'initiative de faire frapper une médaille à l'effigie de TRESIGNIES, vous trouverez plus de détail à ce sujet dans l'annonce promotionnelle à l'intérieur du présent bulletin.

Les cérémonies du dimanche 28 à PONT-BRULE se déroulèrent selon le schéma classique, mais avec un faste exceptionnel grâce à la phalange musicale " DE EENDRACHT " qui solennisa la messe concélébrée par le curé de PONT-BRULE et notre Aumônier Rik ULENAERS; la fanfare presta de façon tout aussi parfaite à l'hommage rendu à TRESIGNIES au monument érigé au bord du canal.

Face au monument avaient pris place, l'important détachement du 2ème Chasseurs à Pied de MARCHE-EN-FAMENNE, l'imposante délégation des officiers de réserve du cercle de WEST BRABANT, les autorités communales, les associations patriotiques, des enfants des écoles et une foule nombreuse.

Le Bourgmestre de GRIMBERGEN, Monsieur OLBRECHT dans son discours invita l'assistance à être soucieuse du maintien de la Paix, soulignant aussi la fraternité entre les Flamands et Wallons des associations patriotiques. Le Bourgmestre fit alors procéder au dépôt de fleurs par une dizaine de représentants d'associations diverses. Le Lieutenant Colonel LEONET déposa des fleurs au nom du 2ème Chasseurs.

Les cérémonies d'EPPEGEM revêtirent une solennité égale. A l'issue de la messe notre ami Monsieur ROUSSEAU fleurit le monument au nom de la FNC de CHARLEROI puis le cortège vers le cimetière se forma précédé de la fanfare locale, d'un drapeau belge

porté par de jeunes enfants, et des drapeaux des associations patriotiques dont le nôtre fièrement arboré par notre ami Jacques BARET.

Au cimetière, après les discours de Monsieur DAELEMANS, du petit fils du président de la FNC, Monsieur FAES et du président de l'ANCAP, des fleurs furent à nouveau déposées dont celles de Messieurs les Echevins SERON et DEBROUX représentant notre ville marraine CHARLEROI.

La partie officielle se termina par l'hommage à SM le Roi ALBERT à l'entrée de l'école d'EPPEGEM avant que ne soit offerte par l'Administration Communale de ZEMST, une réception présidée par le Bourgmestre accompagné de l'Echevin de la Culture qui prononça l'allocution de circonstance.

On renoua enfin avec une tradition quelque peu oubliée: le repas dans la salle du café des Sports. Renouer avec une tradition entraîne toujours quelques quiproquos pour lesquels nous présentons nos excuses à ceux qui en furent victimes, mais qui n'entamèrent pas la bonne humeur des convives.

Notre pèlerinage 1994 laissera certainement un bon souvenir parmi les participants dont nos fidèles amis de la FNC BIERGHES et des 5ème et 12ème Bon Fus.

FIAT ETS. LEFEVRE

La plus grande exposition Fiat de la région.

Toujours plus de 100 véhicules de stock.

Vente et service après-vente

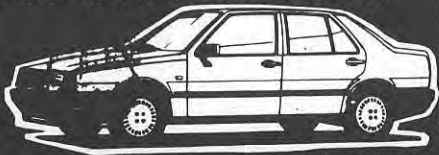
Réparations mécaniques

Carrosserie - Peinture au four

Pièces de rechange d'origine

Traitement antirouille

Occasions toutes marques



Show-room ouvert de 8h à 19h

Magasin ouvert le samedi jusqu'à 12h

418 Avenue P. Pastur

6100 CHARLEROI

Bureau et atelier (071) 36 29 25/36 12 11

Magasin (071) 36 01 40

Médaille Commemorative TRESIGNIES

Dans le contexte de la célébration du 80ème anniversaire du Combat du 2ème Chasseurs à PONT BRULE, le cercle des Officiers de Réserve du Brabant Occidental met en vente une médaille en bronze d'un diamètre de 50mm présentée dans un écrin et représentant l'effigie du Caporal TRESIGNIES.

Il s'agit d'une édition limitée de l'oeuvre du sculpteur-médailleur Alphonse DARVILLE décédé en 1990. En cas de commande, contacter le Lt Col.(Res) W. FAES, Rozenlaan II à I853 STROMBEEK-BEVER. Tél: 02/2673764 et verser la somme de BEF 650 à son compte N°.210-0295782-81



Prière au Maquis de VONECHE

Nous publions in extenso le texte de la prière dite par le Padre ULENAERS, aumônier de l'Amicale, devant le monument au Lt THOLOME, lors de la commémoration des combats du maquis de VONECHE.

Seigneur Jésus, à plusieurs reprises tu as dit à tes apôtres, et donc à toute l'humanité et à chacun en particulier : " Je vous laisse la Paix, je vous donne ma Paix ".

Mais les hommes n'ont pas voulu t'entendre et continuent aujourd'hui encore à refuser ton message de Paix et de Liberté.

C'est pourquoi, nous nous trouvons ici dans ce maquis où le lieutenant THOLOME et ses compagnons Chasseurs ont donné leur vie pour que nous puissions vivre dans la Paix et libres.

Que le sacrifice de leur vie puisse être un germe, une lueur et un espoir pour un monde où règne le respect de l'être humain, le Paix et la Liberté.

Nous te demandons humblement et avec confiance de les accueillir avec Amour dans ta Maison, selon ta promesse : " Bienheureux les artisans de Paix, ils seront appelés fils de Dieu ".

En ce moment, nous voulons aussi nous rappeler le souvenir et vous confier tous nos frère et soeurs qui ont été victimes des deux guerres 14-18 et 40-45, ainsi que ceux et celles de l'ex-Yougoslavie, du Rwanda et tant d'autres pays, souviens-toi aussi de nos 10 casque-bleu, tous victimes de la violence, l'inconscience et la cruauté de l'homme.

Donne-leur, le repos éternel et que brille sur eux la lumière de ta face et qu'ils reposent dans ta paix auprès de toi. AMEN.

La Campagne de l'Armée Belge en 1940

Journée du 21 mai

Situation Générale

L'encerclement des armées du Nord est complet ; c'est dans ces circonstances tragiques que le Généralissime Gamelin est remplacé par Weygand, qui réunit une conférence à Ypres, où se rencontrent le Roi, le Général Weygand, le Général Billotte, puis le Général Gort.

Le Général Weygand y envisage une contre-attaque à deux faces sur la ligne Arras-Albert pour ressouder le front ; l'armée belge étendra son front et couvrira les opérations offensives en défendant à fond ses positions ; forcée au repli, elle prendrait position sur la Lys, puis sur l'Yser.

Dès son arrivée, le Général Gort, explique qu'il ne croit pas pouvoir se maintenir sur l'Escaut ; on décide que dans la nuit du 22 au 23 mai, on abandonnera cette coupure et que les alliés occuperont la ligne frontière prolongée par la Lys, l'armée belge étendant son front jusque Menin exclus.

En sortant de la conférence, le Général Billotte est grièvement blessé dans un accident d'automobile ; ce n'est que le 25 à minuit que son successeur, le Général Blanchard, recevra officiellement son titre. C'est vraisemblablement dans l'absence d'ordres d'ensemble consécutive à cet événement qu'il faut chercher les causes de l'existence de la poche dangereuse que dessine le front au Sud de la Lys et qui subsistera jusqu'à la fin.

Sur le front belge, contact est pris par les allemands entre Terneuzen et Gand ; dans la tête de pont de Gand (T.P.G.) l'ennemi est rejeté à Quatrecht ; sur l'Escaut, il est refoulé dans la boucle de Syngem ; d'une manière générale, les positions sont intactes.

Chez les britanniques, Audenarde est enlevé.

A Liège ; le fort de Neufchâteau, et à Namur, les forts de St-Héribert et Malonne, sont tombés.

La 2^e D. C. relève la 60^e D.I. Française (D.I.F.).

Sur le front français, les divisions anglaises et françaises se mettent en place respectivement dans la région d'Arras et sur la Sensée pour la contre-attaque prévue.



SITUATIONS PARTICULIERES

AUX REGIMENTS DE CHASSEURS A PIED.

Note de la rédaction.

Dans la tête de pont de GAND, l'attaque en direction de cette ville développée par la 56e division d'infanterie allemande a entamé les positions belges situées à la gauche du 4e Chasseurs mais a été stoppée dans QUATRECHT grâce à trois contre-attaques et aux tirs violents de notre artillerie lourde.

Le matin de ce 21 mai, intense préparation de notre artillerie suivie d'une nouvelle contre-attaque de nos troupes. Les Allemands tiennent, mais devant ces difficultés, ils projettent de tourner GAND par le SUD et de franchir l'ESCAUT dans la foulée. Leur opération est programmée pour le 23.

De son côté, l'état-major de la 5 DI (Division d'infanterie) étudie le repli éventuel de ses troupes derrière l'Escaut. Il ordonne aux régiments de reconnaître et jalonner de façon détaillée les itinéraires allant de leur sous-secteur(ceux-ci s'étendent de, inclus, SEMMERZAKE à, inclus, MUNTE.) jusqu'aux ponts et passerelles de EECKE et TEIRLINCK (1800 m à l'Est de EECKE). Utiliseront pour le franchissement du fleuve :

- 2e Ch, le pont et la passerelle de EECKE,
- 1er Ch, les ponts et passerelles de EECKE et TEIRLINCK.
- 4e Ch , le pont et la passerelle de TEIRLINCK.

Dans le secteur de la 10 DI (3e, 5e et 6e Ch), la nuit du 20 au 21 a été relativement calme, mais il y a toujours des Allemands à l'OUEST de l'ESCAUT dans la boucle de ZINGEM.

Dans le secteur de la 17 DI (7e, 8e et 9e Ch) c'est le statu quo.

(Voir verso carte du 21 mai)

HISTOIRES VECUES .

Addenda 1.

Au 1er Chasseurs à Pied.

Billet du Commandant e.r G. MOSSELMANS
CSLA, chef de Pon à la 2e Cie.

Mise à part l'activité de l'aviation ennemie, la journée est relativement calme pour notre Compagnie.

Mon peloton est toujours dans le verger (Quartier BAAIGEM-KLEINE HULLE.) Seul changement par rapport à hier : la compagnie occupe le château de BAAIGEM.

Addenda 2 .

Au 2e Chasseurs à Pied .

Billet de notre ami D. VOGLAIRE. (14e Cie C.47)

Dès l'aube, nos positions subissent de nombreux bombardements par artillerie et avions volant bas. L'ennemi se fait pressant et nous oblige à accepter un engagement de plus en plus proche. Une équipe de lance-grenades D.B.T. (Du nom des inventeurs, DENIS, BERTRAND, TROISFONTAINE) qui est en batterie près de notre pièce, envoie de nombreux projectiles dans un champ de blé où l'on devine la progression d'un groupe ennemi qui est éliminé.

N.D.L.R. D'autre part, le IIIe bataillon fait déclencher un tir d'artillerie sur un petit bois situé au SUD de VURSTE TEN EEDE. Ces actions suffisent pour calmer momentanément l'ennemi.

Addenda 3 .

Au 5e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami R. GELISE Ajt CSLR
chef de Pon Mi à la 13e Cie .

Ce 21 mai, l'armée britannique cède aux Allemands une tête de pont à AUDENARDE, tandis qu' une contre-

attaque de notre division reprend complètement la boucle de ZINGEM.

N.D.L.R. En même temps que celle-ci, dans le secteur voisin de la 10 DI, a démarré une contre-attaque anglaise ayant pour objectif de rejeter, au-delà de l'ESCAUT, les Allemands qui la veille ont atteint PETEGEM (2 km au SUD-OUEST de AUDENARDE) Cette contre-attaque ne réussit pas complètement. La 30e DI allemande conserve une tête de pont de 1km de profondeur sur 3 Km de largeur.

Billet de notre ami M. ROSTANT
sergent de réserve à la 1ère Cie .

Dans notre quartier de bataillon, les Anglais font sauter le pont de EINE ainsi qu'une péniche qui se met en travers de l'Escaut.

Addenda 4 .

Au 6e Chasseurs à Pied .

Billet du Colonel Hre A. DELGUSTE
S/Lt chef de Pon à la 1ère Cie .

Pour rappel, mon bataillon est réserve divisionnaire, donc appelé à prendre des positions successives pour répondre à la menace là où elle se précise. Dans le cadre de cette mission, je suis amené ce 21 mai à 22.00 hrs à effectuer une reconnaissance à MAROLLE.

N.D.L.R. D'autre part, à 03.00 Hrs du matin, une préparation d'artillerie exécutée par dix de nos groupes, s'abat sur la boucle de ZINGEM dans le sous-secteur du 3e Chasseurs. A la suite de celle-ci, le Lt WATTIEZ, à la tête de la 6e Cie du 6e Chasseurs démarre en contre-attaque. Celle-ci réussit pleinement, toute la boucle de ZINGEM est nettoyée .

On a peu parlé et rarement célébré cette action victorieuse! Cela tient peut-être au caractère modeste des Chasseurs à Pied qui préfèrent la gouaille à la forfanterie.

Nous saisissons cette occasion, pour leur rendre un vibrant hommage.

Addenda 5Au 7e Chasseurs à Pied .

Billet de notre ami J. Dubois
en fonction d'Adj de Cie à la 7e .

A ASSENEDE où nous étions arrivés la veille, nous sommes en 2e ligne , donc non au contact direct de l'ennemi.

Nous profitons de ce repos relatif, pour nous réorganiser. Des hommes nous rejoignent, si bien que des 50 disparus, il n'en manque plus que 25. Nous recevons des fusils-mitrailleurs et des munitions.

Addenda 6 .Aux Régiments de Chasseurs du 5e CRI.

L'état-major du 5e CRI est arrivé par la route à
BAGNOLS-SUR-CEZE (30 Km NORD, NORD-OUEST d'AVIGNON.)

10e Chasseurs à Pied

Le 1er Bon, en train , roule cahin-caha vers BAGNOLS, il a franchi la SOMME.

Le train du IIe Bon et de l'état-major régiment arrive ce jour dans cette garnison.

11e Chasseurs à Pied.

L'état-major régiment est arrivé par la route dans la même ville.

Le train du IIe Bon est en route vers la même destination, il a franchi la SOMME.

Le 1er Bon est bloqué en gare d'OUTREAU à 6 Km au SUD de BOULOGNE. Il manque de nourriture : le Lt AUGÉ a pu acheter 540 kg de pain, avec les 180 boîtes de viande tenues la veille en réserve on ne pourra nourrir le personnel que jusqu'au 22 au soir.

A 10.45 Hrs, le Commandant GRANJEAN qui commande le Bon reçoit ordre d'installer une garde aux abords de la gare : les Allemands ont investi ABBEVILLE .(70 Km SUD de BOULOGNE)
 Cette garde est à peine installée qu'on signale l'atterris-

sage de nuit de cinq parachutistes allemands. Ils sont paraît-il habillés en marins français ., l'un d'eux porte une tenue d'officier. De ce fait, ordre est reçu d'effectuer des patrouilles en permanence, tant de jour que de nuit.

A 20.30 Hrs, le Colonel COUCKE commandant du 53e de Ligne qui a pris le commandement de toutes les troupes belges stationnées à OUTREAU ordonne au Commandant GRANJEAN de mettre son Bon au bivouac dans un parc situé à 2km environ au NORD de la gare.

12e Chasseurs à Pied .

Le train du Ier Bon est en route vers BAGNOLS.

Le train du IIe Bon arrive à BAGNOLS à 00.30 Hrs.

Compagnies Divisionnaires.

Ces trois compagnies, aux ordres du Capitaine-Commandant F. VAN SEVENANT (1), commandant la Cie Ecole, ont été contraintes d'abandonner leur train en gare de DUNKERKE-MARITIME avec un peloton de mitrailleurs du 12e Chasseurs.

Ce détachement est parti à pied vers CALAIS où il espère trouver un train. En cours de route, le Lieutenant MOUVET (2) commandant la Cie C.47 trouve à BOURBOURG le Pon hors-rangs de la 14e Cie (C. 47) du 2e Chasseurs avec son charroi. Le 1er Sergent-Major ALBRECQ qui le commande est désespéré, il a perdu son unité en BELGIQUE. Le Lt MOUVET prend ce Pon en subsistance à sa Cie ce qui lui permet de disposer de munitions pour C.47.

La colonne entière a cantonné le 20 mai à LOUCHES près de ARDRE (30 km SUD - OUEST de DUNKERQUE) . Elle y est toujours lorsque ce 21 mai à 1800 Hrs reviennent deux officiers que le Commandant VAN SEVENANT a envoyé à ABBEVILLE à la recherche de l'état-major 5 CRI. Ces officiers annoncent que la route du SUD est coupée.

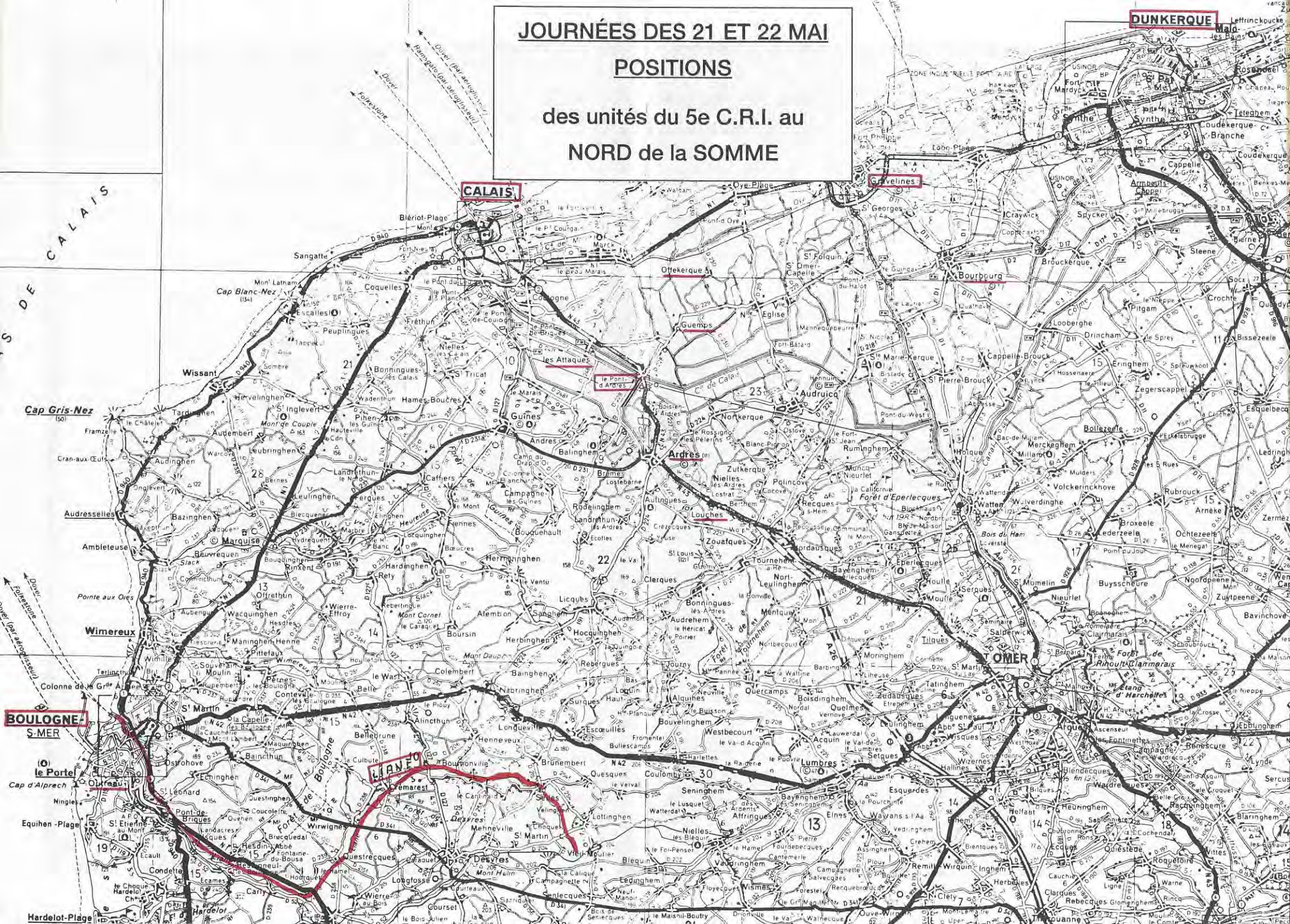
Dans l'ignorance de la situation générale, le commandant du détachement décide de retourner progressivement vers le NORD, pour rejoindre l'armée en campagne .

(1) Chef de Corps du 2e Chasseurs à Pied du 7-7-49 au 14-9-50.

(2) Chef de Corps du même bataillon du 12-5-58 au 31-5-58

(Voir carte jointe du 22 mai)

des unités du 5e C.R.I. au
NORD de la SOMME



Journée du 22 mai

Situation Générale

Les blindés allemands foncent, d'Abbeville-St-Pol, vers le Nord.

L'offensive franco-britannique marque peu de succès ; partant de la Sensée, les français marchent sur Cambrai sans l'atteindre toutefois ; leur élan est brisé par les divisions cuirassées allemandes ; les anglais nettoient Arras.

Au Sud de la Somme, se prépare une offensive française.

Les B.E.F. se replient progressivement sur la position frontière.

Au G.Q.G. belge, ordre est donné à la 15^e D.I. de se regrouper dans la région Ostende-Nieuport, et au XVI C.A. Français (C.A.F.), qui passe aux ordres de l'armée belge le lendemain, d'occuper le canal de dérivation de la Lys entre la Mer et Eede. Un ordre de repli partiel sur la Lys et le canal de dérivation de la Lys mettra en mouvement des grandes unités au cours de la nuit du 22 au 23 mai :

Le V.C.A. se repliera derrière le canal de dérivation, le C.C. reprenant sa zone sur le canal de Gand à Terneuzen ;

Le II C.A. restera en place ;

Dans la T.P.G., défense de l'Escaut jusqu'à Eecke : resteront en ligne les 18^e et 16^e D.I., les 1^{re} D.Ch.A. et 5^e D.I. ;

Les autres divisions, de même que le VII C.A. se replieront ;

La 1^{re} D.I., est transportée vers Courtrai pour y prolonger encore la ligne vers le Sud ;

Les 2^e D.Ch.A., 8^e et 3^e D.I. sont déjà en place sur la Lys.

Sur le front belge, activité de patrouilles ; l'ennemi a pris pied dans le 1^{er} échelon à Quatrecht. Le fort de Battice est tombé.

SITUATIONS PARTICULIERES

AUX REGIMENTS DE CHASSEURS A PIED .

***** * *

Note de la rédaction.

A 18.00 Hrs les adjudants-majors des 1er, 2e et 4e Ch reçoivent au quartier-général de la 5 DI, l'ordre de repli et d'occupation, entre LYS et ESCAUT, d'une position que l'on sait déjà temporaire. Pour le repli, deux itinéraires sont prévus .

- Itinéraire 1

3e Groupe du 11e d'artillerie , passage au pont de TEIR-LINCK à 21.10 Hrs

Ier bataillon du 2e Chasseurs

Ier bataillon du 4e Chasseurs

IIe bataillon du 4e Chasseurs

III bataillon du 4e Chasseurs , passage au pont de TEIR-LINCK à 22.30 Hrs.

- Itinéraire 2

IIIe bataillon du 1er Chasseurs , passage au pont de EECKE à 20.30 Hrs

IIe bataillon du 1er Chasseurs

Ier bataillon du 1er Chasseurs

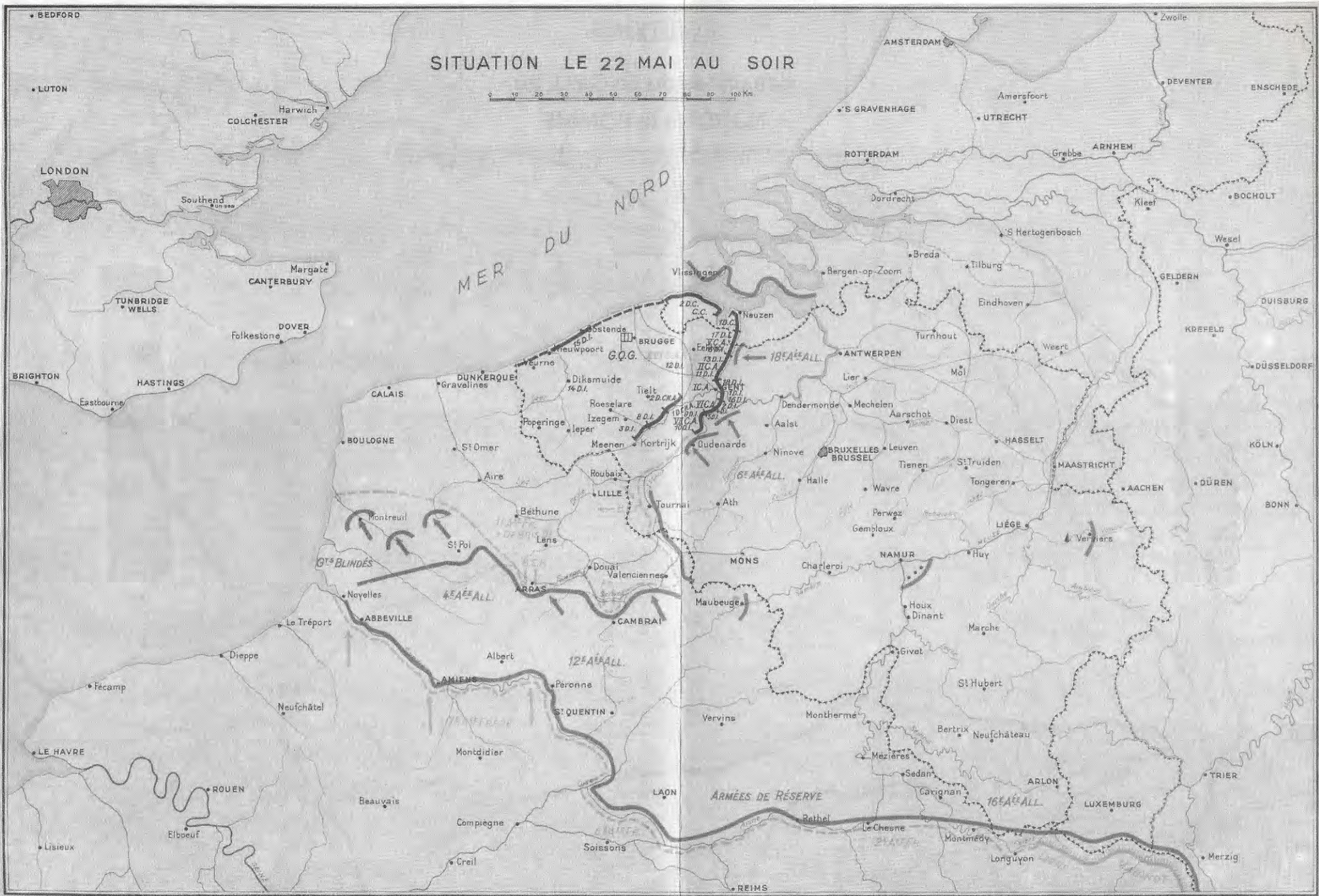
IIIe bataillon du 2e Chasseurs

Pour permettre le décrochage, deux pelotons par quartier de bataillon de 1er échelon couvriront le repli des régiments et resteront en place jusqu'au 23 à 03.00 Hrs.

L'arrière-garde du 4e Chasseurs se repliera par la passerelle de TEIRLINCK; celles des 1er et 2e Chasseurs par la passerelle de EECKE. L'ensemble des forces d'arrière-garde est placé sous le commandement du commandant de l'infanterie de la division (CIDI), le Général CHARDONNE.

Pour l'occupation de la position entre LYS et ESCAUT, la DI dispose ses trois régiments en ligne, d'EST en OUEST, dans l'ordre suivant: 1er Chasseurs qui aura en plus mission de recueillir les arrière -gardes , le 4e Chasseurs et enfin le 2e Chasseurs. Chaque régiment disposera deux Bons en 1er échelon , sauf le 2e Chasseurs qui n'y installera que son IIIe bataillon, son Ier bataillon constituant avec l'esca -dron cyclistes , la réserve divisionnaire .

(Voir verso carte du 21 mai)



HISTOIRES VECUES.

Addenda 1Au 1er Chasseurs à Pied

Billet extrait du carnet de campagne
du Major VERBEIREN commandant le 1er Bon .

J'ai décidé de laisser en arrière-garde, l'entièreté de la 2^e Cie (Lt BENOOT) Une auto blindée doit venir la renforcer. Les deux Pelotons avant de cette Cie resteront sur leur position, le peloton arrière viendra tendre un rideau d'hommes à l'emplacement des pelotons avant de la 1^{ère} Cie.

Ces dispositions étant prises, vers 22.00 Hrs, le gros du Bon entame son repli. Je l'ai appris le lendemain, j'étais à peine parti d'un quart d'heure que mon arrière-garde était attaquée par une forte patrouille ennemie. Après un vif échange de coups de feu, l'ennemi doit se replier. Il est poursuivi jusqu'au-delà de la position du moulin de BAAIGEM. A ce moment, notre artillerie est intervenue pour empêcher son retour. Elle a ensuite reporté son tir sur KLEINE HULLE où une infiltration avait été signalée .

L'auto blindée promise en renfort n'est jamais arrivée. Quelques cyclistes des Chasseurs Ardennais sont cependant intervenus sur les emplacements qu'avaient quittés le 1^{er} Bon et la 1^{ère} Cie.

Billet du Commandant e.r G. MOSSELMANS

CSLA, chef de Pon à la 2^e Cie.

Notre Cie a reçu une mission d'arrière-garde. Nous subissons une forte poussée ennemie. On résiste et on riposte . Nous devons tenir jusqu'à demain.

Billet de l'Adjudant-Chef G. FALLY

Sergent, chef de groupe de combat à la 2^e Cie.

A la tombée de la nuit, les mitrailleurs qui étaient venus s'installer dans le fortin se replient avec leur pièce et je reçois l'ordre d'occuper leur emplacement avec mon équipe de fusiliers. Je perds tout contact avec mon équipe

FM que je ne retrouverai que bien plus tard.

Au début de la nuit, l'artillerie ennemie nous bombarde; probablement du 77 mm. Un obus percute le toit de la ferme où nous étions installés un peu avant. Brusquement, une fusillade nourrie et des rafales de fusils-mitrailleurs (FM) éclatent à gauche et derrière nous.

Addenda 2

Au 2e Chasseurs à Pied .

Billet de notre regretté A.L. DISTEXHE

Adj't CSLA 1ère Cie, 3e Ban.

A SEMMERZAKE où nous étions toujours installés en défensive, nous avons reçu l'ordre de repli derrière l'ESCAUT. Le Commandant a fait distribuer 3 bouteilles de vin de la cave du Curé à chaque homme. On est parti vers 22.00 Hrs et franchi l'ESCAUT au pont de EECKE. Nous avons ensuite pris la direction de DE PINTE où j'ai logé dans une boulangerie et dormi quelques heures dans un lit !

Billet de notre ami D. VOGLAIRE, 14e Cie C.47 .

A l'aube, nous entendons de très fortes détonations dans la direction du SUD. Nous supposons que ce sont des ponts que nos unités du génie font sauter.

Nous subissons des tirs de mortiers et des mitrailleuses allemandes nous prennent à partie de plus près encore en égrenant leurs cartouches à un rythme terrifiant. Nous ripostons par des tirs à obus explosifs. Notre ligne de défense est formée par de petits groupes qui restent très isolés et qui sont surtout préoccupés de ne pas se laisser déborder. A certains moments, les Allemands se terrent, invisibles. Ce sont des virtuoses du camouflage, ils progressent en utilisant des fumigènes et le terrain en fantassins bien entraînés.

Des bombes de mortiers continuent à tomber à un rythme sporadique, mais bien énervant. Des soldats belges sont atteints par des éclats. Dans l'après-midi, l'ennemi se fait durement accrocher par notre artillerie. Toutefois, cela n'empêche pas les Allemands de saluer chacun de nos **mouvements** par une série de coups de feu ou d'une rafale d'arme automatique.

En se rendant à notre chenillette pour nous approvisionner en obus explosifs, WARINGER, pourvoyeur en munitions de notre pièce, reçoit une balle dans son masque à gaz.

Addenda 3

Au 5e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami R. GELISE
Adjt CSLR, Chef de Pon Mi à la 13e Cie
en renfort au 1er Bon

Notre DI repousse toutes les tentatives de percée allemande à ZINGEM .

Billet de notre ami M. ROSTANT,
Sergent de réserve à la 1ère Cie

Cela se gâte du côté des Anglais, AUDENARDE est prise. Nous devons nous replier. Notre artillerie raccourcit ses trajectoires au point de nous tirer dessus... Drôle de sensation de se dégager en vitesse d'un grand poulailler cloturé par un fort treillis. On a vraiment compris alors, l'utilité de la pince coupe-fil du fusilier et, si la veille encore on plaisantait en clamant que nous défendrions nos poules à mort; sous la mitraille, nous avons notre caquet quelque peu rabattu... J'ai surtout admiré à ce moment là, le sang-froid du conducteur de caisson des mitrailleurs qui, sous ce bombardement, est parvenu à maintenir ses chevaux pendant le chargement de la mitrailleuse.

Addenda 4.

Au 6e Chasseurs à Pied .

Billet du Colonel Hre A. DELGUSTE .
Sous-Lieutenant à la 1ère Cie .

A 00.30 , nous occupons MAROLLE et commençons les travaux de campagne sur cette nouvelle position. A 04.00 Hr, nous sommes déjà bombardés .

A 20.10 Hrs, nous sommes avertis d'une contre-attaque anglaise en direction des lisières NORD d'AUDENARDE. Les chars sont couleur gris foncé et portent un carré blanc sur les flancs .

A 22.10 Hrs, nous recevons l'ordre de nous replier sur DENTERGEM par l'itinéraire : LEDE, LOZER, KRUISSHOUTEM et OLSENE que nous devons contourner par le NORD.

Addenda 5 .

Au 7e Chasseurs à Pied .

Billet de notre ami J. DUBOIS,
en fonction d'Adjt de Cie à la 7e.

Toujours à ASSENEDE, nous passons une matinée calme. Dans l'après-midi, les Allemands sont au contact des troupes belges bordant le canal de GAND à TERNEUZEN. Nous allons être relevés par des unités cyclistes.

Le soir, 20.00 Hrs, toute notre DI se replie. La marche de nuit est très longue et fatigante : petits chemins sablonneux, malaisés et nombreux embouteillages .

Addenda 6 .

Aux Régiments de Chasseurs du 5e CRI .

10e Chasseurs à Pied.

Le train du Ier Bon roule toujours vers BAGNOLS-SUR-CEZE .

11e Chasseurs à Pied .

Le train du IIe Bon et de la 4e Cie de mitrailleurs est toujours en mouvement vers la même localité .

Le Ier Bon a donc passé la nuit dans un parc éloigné de 2 km de la gare d'OUTREAU. A 06.00 Hrs du matin, il reçoit ordre de réoccuper son train. On distribue les derniers vivres. Tout espoir de passer au SUD de la SOMME et d'atteindre BAGNOLS n'est pas encore perdu.

L'ordre de démarrage tarde, tarde ...

A 12.00 Hrs, le doute commence à s'installer dans les esprits. 15.00 Hrs : le Colonel COUCKE est convaincu que ses troupes (inclus le Ier Bon du 11e Ch) ne pourront continuer vers le SUD. Il reçoit d'ailleurs ordre du Capitaine de vaisseau (français) DUTFOY de MONT de BENQUE commandant de la place de BOULOGNE d'occuper une position défensive de

(Voir verso carte du 22 mai)

part et d'autre de la ligne de chemin de fer, entre la gare d'OUTREAU et PONT DE BRIQUES sur la LIANE (Petit fleuve côtier).

Dans cette position, le 1er Bon du 11e Ch reçoit mission d'occuper un quartier au-delà du cours d'eau et d'y effectuer des destructions en profondeur. Le Commandant GRANDJEAN raconte :

" Ne possédant pas de carte, j'apprends qu'à environ 1 km au SUD de la gare, il existe un pont dénommé PONT DE BRIQUES. J'installe le Bon en bordure de la rivière pour le mettre à l'abri d'un bombardement éventuel de la gare puis, n'ayant pas d'adjoint, je pars en reconnaissance moi-même vers le pont. Arrivé là, je le trouve gardé par un militaire. Le pont est miné, me dit-il, il va sauter d'un moment à l'autre. Pas question donc d'y faire passer mon Bon. Un ouvrier qui, lui-aussi, aurait bien voulu franchir le pont me dit qu'il n'existait aucun point de passage à proximité sauf à BOULOGNE même. Il fallait donc que mon unité y franchisse le petit fleuve pour gagner son emplacement. Je la rejoins et donne ordre aux commandants de Cie de laisser au train une corvée chargée d'attendre les vivres devant arriver de BOULOGNE, pour nous les amener sur la position. A ce moment, le

Lieutenant MICHELET (3e Cie), dont le Bon est installé le long de la rivière, vient me dire qu'un officier français, dont la troupe se trouvait dans le bois couvrant le versant opposé de la vallée, est venu lui crier de sa rive : "Vous vous trouvez dans notre champ de tir! Si l'ennemi arrive, nous serons obligés de tirer sur vous." J'ai pu vérifier la véracité de ces dires à la jumelle. J'ai vu des troupes dans le bois. Il y avait des canons et des mitrailleuses! A peine ai-je fait cette constatation, que le sergent LOMBARD envoyé précédemment en patrouille vers le SUD, revient précipitamment vers moi. " Les Allemands arrivent " me crie-t-il. Je regarde dans la direction indiquée. En effet, des véhicules allemands venant du SUD-OUEST se dirigent vers OUTREAU. Sans plus attendre, j'entraîne mon Bon vers BOULOGNE pour rejoindre l'emplacement qui nous est assigné. Il est 18.30 Hrs. Nous devons nous hâter car nous nous trouvons entre les Français et les engins motorisés allemands et empêchons les tirs d'armes automatiques et de l'artillerie. A 19.30 Hrs, nous arrivons à BOULOGNE, pendant le trajet, le Bon a été soumis au tir des engins motorisés ennemis. Le pont de BOULOGNE franchi, nous prenons la direction de la position à occuper (Rive

droite de la LIANE, en face de la gare d'OUTREAU.) Environ 400 mètres, au-delà du pont, je suis interpellé par un capitaine français qui m'invite à gagner au plus tôt le haut de la ville. " Votre chemin est obstrué par des barrages antichars, me dit-il, et des troupes françaises se trouvent déjà sur l'emplacement qui vous a été désigné. " Il me conseille de m'adresser au commandant de place qui me donnera certainement des directives. Après bien des démarches, je trouve cette autorité qui m'engage à quitter la ville immédiatement en direction de CALAIS. Il est 21 Hrs. Je rejoins le Bon. Le bombardement allemand s'est allongé jusqu'au haut de la ville. Les militaires français et anglais prennent en hâte la direction de CALAIS. Le Bon se met en marche, en formation diluée, poursuivi par le bombardement. Aucun incident à déplorer au cours de cette étape, mais une fatigue extrême des hommes qui n'ont pu être ravitaillés.

12e Chasseurs à Pied

Rien à signaler, le train du 1er Bon est toujours en mouvement vers BAGNOLS.

Compagnies divisionnaires.

Avant d'entamer le mouvement vers le nord décidé la veille avec départ projeté pour le début de la nuit du 22 au 23 mai, le Commandant VAN SEVENANT prend contact avec le commandant de place de CALAIS pour se mettre éventuellement à sa disposition. Le Commandant RAQUIN qui commande le dispositif défensif de la ville l'informe de l'approche des blindés allemands se dirigeant vers celle-ci et GRAVELINES. Il demande au Cdt VAN SEVENANT d'occuper avec ses canons antichars un secteur de défense sur le canal, en particulier à PONT D'ARDRES. Il lui donnera l'appui de mitrailleuses françaises.

Le Cdt VAN SEVENANT rentre alors à LOUCHES pour l'exécution de cette mission et donne ses ordres en conséquence:

- la Cie C.47 défendra PONT D'ARDRES;
- la Cie Mortiers 76 la position de LES ATTAQUES (3 km plus à l'OUEST, vers CALAIS);
- la Cie Ecole, en 2e échelon constituera la réserve à OFFEKERKE

La Cie Ecole part à 21.30 Hrs. La Cie C.47 va cantonner à GUEMPS, 3 km au NORD de PONT D'ARDRES. Le Lieutenant MOUVET installe deux C.47 au débouché du pont, l'un sur la

rive du canal, l'autre, à même le pont sans épaulement (1) ni protection d'infanterie avec mission d'interdire le franchissement du pont. Les pièces sont servies par le 1er Sergent-Major ALBRECHT, le Sergent VANDYCK et 13 hommes du Pon hors-rangs. La section est commandée par l'Adjudant DUFOUR de la Cie C.47 du 5 CRI. Les mitrailleuses françaises n'étant pas arrivées, le Lt MOUVET limite la résistance du petit point d'appui à 2 heures à partir du 1er contact avec l'ennemi, soit le temps de lever le cantonnement et d'évacuer les recrues. Cette installation ne sera terminée que le 23 à 02.00 Hrs.

- (1) Terrassement protégeant la pièce et ses servants des tirs tendus adverses.

Jupiler

Service cafetiers et dépositaires

Service de distribution

Tél. (071) 43.39.50

Rue de Châtelet, 212

6030 MARCHIENNE-AU-PONT

COTISATIONS 95 .

=====

Le montant de la cotisation est toujours inchangé (Minimum 250francs) et est à régler à l'aide du formulaire de versement qui est joint au présent bulletin.

Ne tardez pas à vous exécuter!

MERCI.

* * * * *

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

Monsieur THYRION Armand de JUMET

Monsieur ANDRE Jean-Baptiste de GILLY

Aux familles éprouvée, nous adressons nos plus vives condoléances.

Les Uniformes des Chasseurs

A Pied .

Par le Colonel BEM Alex MASSART. suite de notre Bulletin N° 87.

II.- LES SOUS-OFFICIERS.

Les sous-officiers avaient un uniforme semblable à celui des soldats, mais en drap croisé de sous-officier; ils n'avaient pas de veste.

Shako : le galon du pourtour supérieur était rayé de deux liserés en or, celui de l'adjudant sous-officier était semblable à celui de l'officier (en or, mais large de 2 cm.).

Bonnet de police, col et bottines : comme la troupe. Toutefois l'adjudant sous-officier avait le même bonnet de police que l'officier et portait des bottes au lieu de bottines.

Grades.

- Fourrier (caporal ou sergent) : un galon en or placé obliquement sur le haut de chaque manche et plongeant de dehors en dedans.
- Sergent : un galon en or, placé sur chaque manche, comme le galon inférieur du caporal.
- Sergent-Major: deux galons en or sur chaque manche.
- Adjudant sous-officier: une étoile en argent de chaque côté du collet

Chevrons d'ancienneté: en or.

III.- LA MUSIQUE.

L'uniforme de la musique se distinguait notamment par:

- des galons sur le haut et les devants du collet de la tunique:
- deux galons en or de 2cm de largeur. pour le chef

- et les musiciens de 1ère classe.
- un galon en or pour ceux de 2ème classe
- un galon en laine jonquille pour les élèves musiciens,
- une bande jonquille large de 5 cm sur chacune des jambes du pantalon.

IV.- LES OFFICIERS.

L'habillement des officiers était dans l'ensemble pareil à celui des soldats, mais confectionné, naturellement, en drap fin.

En outre, les particularités ci-après étaient propres aux officiers:

I. Le shako.

- la visière était doublée de maroquin vert,
- les cordonnets en laine vert clair étaient remplacés par des tresses plates en or,
- le galon entourant le pourtour supérieur se diversifiait comme suit:
 - Colonel : deux galons en or, larges, le supérieur de 45 mm, et l'inférieur de 15 mm.
 - Lieutenant-Colonel: un galon supérieur en or, large de 40 mm, un galons inférieur en argent de 15mm,
 - Major : un galon en or de 40mm;
 - Capitaine)
 - Lieutenant) un galon en or de } 35mm
 - sous-) } 30mm
 - lieutenants) } 25mm

En grande tenue, le panache noir était en plumes de vautour pour les officiers de l'Etat-Major et de coq pour les autres.

La cocarde, la ganse et le numéro du régiment étaient évidemment confectionnés en matières plus nobles que pour la troupe.

Il existait, pour les officiers, un shako de petite tenue recouvert de toile vernie et bordé d'un ruban de soie noire.

2.- La tunique.

La tunique des officiers n'avait pas d'épaulières et les boutons étaient dorés.

Les officiers disposaient d'un ceinturon de grande tenue en galon d'or rayé de deux liserés en soie et doublé de maroquin noir.

3.- Grades des officiers.

Les officiers supérieurs avaient le collet recouvert, au bas et sur le devant d'un galon en or à baguettes, large de 2cm.

Les grades étaient indiqués par des étoiles à six pointes en argent mat, pour les officiers supérieurs et en métal doré au mat pour les officiers inférieurs, ce qui donnait:

- Colonel : 3 étoiles (argent)
- Lieutenant-Colonel: 2 étoiles (argent)
- Major : I étoiles (argent)
- Capitaine : 3)
- Lieutenant : 2) étoile(s)(dorées)
- Sous-lieutenant : I)

V. L'EQUIPEMENT ET L'ARMEMENT .

I.- Ceinturon

En " vache noircie ", largeur : 5 cm avec plaque en chrysocale.

2- Cartouchière.

Il n'y avait qu'une cartouchière qui se portait par devant; la plaque du ceinturon était alors ramenée sur le côté gauche. La cartouchière était assez volumineuse : 20 x 13 Cm sur 5cm de profondeur.

3- Sabre et baïonnette.

Les chasseurs avaient les deux. Les fourreaux étaient en cuir de vache noirci et ciré.

4.- Havre-sac.

En peau de veau noir, poil en dehors, bordé en veau noirci.

5.- Autre armement.

Chasseurs : fusil comme l'infanterie de ligne

Officiers supérieurs: sabre avec fourreau en tôle d'acier, inférieurs et adjudant sous-officier : sabre avec fourreau en vache noire et cirée.

Rien de spécifié pour le pistolet ou le revolver.

Musiciens : épée dont la coquille portait en relief les attributs de la musique.

VI.- DIVERS.

Les cheveux devaient être coupés courts, surtout par derrière.

Les moustaches ne pouvaient être ni cirées, ni graissées. Il était défendu de laisser pousser de la barbe sous la lèvre inférieure.

Exposition philatelique de GERPINNES.

L'Administration des postes a pris l'initiative d'éditer un timbre spécial à l'occasion du 50ème anniversaire de la Libération.

La prévente de ce timbre fut confiée au Cercle Philatélique de GERPINNES qui, en souvenir de Richard DETHIER proposa à l'ANCAP de s'associer à l'événement.

Notre ami Franz ROLAND prit en charge l'organisation de ces journées en collaboration avec Madame VANHAMME et Monsieur BASSELET du Cercle local. On ne peut dire que bravo à Franz pour le faste qu'il a donné à la manifestation et pour la minutie avec laquelle en furent réglés les moindres détails.

Nos remerciements vont aussi aux membres du Conseil d'Administration et à leur épouses, ainsi qu'à Mademoiselle LUCAS, Monsieur et Madame LAGNEAU qui ont assuré la présence de l'ANCAP et la vente de nos souvenirs.

L'ANCAP aura rempli une double mission à l'occasion de l'exposition :

- I. rappeler au public que l'ANCAP existe et est active; ce fut fait lors du discours d'ouverture et le dépôt de fleurs au monument aux morts de GERPINNES par le président.
2. Rappeler que le 2ème Chas n'est pas dissout comme beaucoup le disent, mais qu'il remplit maintenant sa mission à MARCHE-EN-FAMENNE, ce fut fait grâce à la présence des Chasseurs en tenue à GERPINNES.

Beau week-end " Chasseurs " donc. Nous en garderons un excellent souvenir et surtout, nous sommes heureux de nous être faits de nouveaux amis au Cercle de GERPINNES.

LA FORTIFICATION

LA PLACE DE CHARLEROI

- Après avoir passé en revue chaque élément majeur de la fortification bastionnée, nous sommes maintenant à même d'examiner avec des yeux neufs la forteresse de CHARLEROI telle qu'elle se présentait jusqu'en 1747.
- Avant d'entrer dans le vif du sujet, il faut signaler que :
 - La forteresse de CHARLEROI édifiée par VAUBAN n'a rien de commun avec la fortification hollandaise construite à partir de 1816 et démolie de 1867 à 1869.
 - Contrairement à LILLE bâtie en terrain plat, CHARLEROI ne peut être considérée comme une fortification de plaine : à l'exception de la partie centrale, l'adaptation des ouvrages au relief entraînera un pourtour fortifié assez complexe et irrégulier mais néanmoins très cohérent en ce qui concerne les flanquements par le feu.
 - La documentation nécessaire au présent article (dont un plan d'époque) a pu être réunie grâce à l'exposition du cercle d'archéologie de CHARLEROI à la CGER dans le dernier trimestre de 1993.

EXAMEN DETAILLE DE LA PLACE (CROQUIS N° 20)

L'ossature centrale

La partie médiane de la citadelle épouse la forme d'un hexagone régulier renforcé de six bastions de dimensions rigoureusement identiques. Ces bastions, numérotés sur le croquis, portent les noms suivants : ROI(1) - DAUPHIN(2) - ORLEANS(3) - TURENNE(4) - des GARDES(5) - MONTAL(6). Ces deux derniers ouvrages constitueront l'objectif de VAUBAN lors du siège de 1693.

Chaque FRONT, c'est-à-dire la distance séparant la pointe de deux bastions voisins est de 300 m (tout comme à LILLE).

La place d'armes, située au centre du dispositif, également hexagonale, est entourée d'une série de bâtiments dont la chapelle St LOUIS(7) actuellement basilique St CHRISTOPHE et la caserne de cavalerie(8) actuellement Hôtel de Ville.

Les ouvrages situés dans le fossé

- Cinq segments de courtines sont protégés par des tenailles; le sixième compris entre les bastions TURENNE et des GARDES en est dépourvu : c'est normal, étant donné l'existence d'un vaste ouvrage à corne(9) précédé de sa lunette et renforcé à l'arrière par un réduit : l'étendue de cet ensemble met la base de la courtine à l'abri des boulets de l'assaillant.

- Seules quatre tenailles sont précédées d'une demi-lune :
 - entre les bastions MONTAL et du ROI
 - entre les bastions du ROI et du DAUPHIN
 - entre les bastions du DAUPHIN et d'ORLEANS (la demi-lune comporte un réduit)
 - entre les bastions d'ORLEANS et TURENNE (la demi-lune a également un réduit)

Par manque de place, suite à l'étroitesse du terrain disponible, la demi-lune située entre les bastions des GARDES et MONTAL est presque confondue avec le chemin couvert. Elle est couronnée en son centre par un petit ouvrage dominant appelé CAVALIER.

- Deux bastions seulement sont protégés par une contre-garde : les bastions du ROI et du DAUPHIN. La protection du bastion MONTAL est assez curieuse : suite à l'exigüité du terrain, cet ouvrage ne bénéficie que d'une demi contre-garde qui couvre la face droite du bastion, la face gauche de celui-ci n'étant protégée que par le chemin couvert.

L'ensemble chemin couvert - glacis

Le chemin couvert fait le tour de tout le périmètre, mais il est interrompu à la demi contre-garde de MONTAL : à cet endroit, une rampe fait communiquer le fossé avec les dehors(10). Cet accès, dominé d'un côté par le chemin couvert et de l'autre par la demi contre-garde est donc aisément défendable. Il est de plus fermé à ses deux extrémités par un système de barrières.

L'existence de cette trouée est justifiée. En effet, suite au relief, le chemin couvert surplombe le glacis rendant ainsi impossible toute sortie de la garnison dans ce secteur.

Les ouvrages avancés et les obstacles

- Au NORD

Trois lunettes(11) situées en avant des glacis croisent leurs feux en direction de l'actuel CHARLEROI-NORD.

Une série de petites galeries souterraines rayonnent en passant sous l'alignement des lunettes pour se ramifier en fourche (RAMEAUX) au devant de celles-ci. Chaque rameau peut être chargé de tonnelets de poudre noire qui sont mis à feu au moment où la tranchée d'approche de l'assaillant arrive à la verticale de ce fourneau de mine.

- A l' EST

Le ruisseau du SPINIAT(12) dont le cours est barré par une digue forme un plan d'eau appelé le PETIT ETANG(13).

Trois lunettes(14), le dos à l'inondation, font face à la direction de MONTIGNIES S/SAMBRE, la lunette la plus méridionale constituant la partie avancée d'un ouvrage à corne dont le flanc gauche sert de digue au plan d'eau, et le flanc droit se confond avec la rive gauche de la SAMBRE.

- au SUD

Dos à la SAMBRE, la ville basse est fortifiée par un OUVRAGE A COURONNE(16) qui fait face à une vaste inondation(17) qui s'étend en direction de MARCINELLE et dont le niveau est maintenu à l'aide de deux longues digues(18). La ville basse communique avec le restant de la fortification par l'intermédiaire d'un pont jeté sur la SAMBRE et défendu par un réduit(19) équipé d'un pont-levis.

- à l' OUEST

Le RY DE LODELINSART(20) barré par une grande digue a donné naissance à un vaste plan d'eau appelé le GRAND ETANG(21).

A la partie NORD de cette inondation, une redoute, petit ouvrage carré, est cernée par les eaux : c'est la REDOUTE DU GRAND ETANG(22).

Plus au NORD, une petite construction en forme d'équerre domine le terrain immédiatement avoisinant : c'est le poste de la GARENNE(23) qui est une maison fortifiée.

Revenons à la digue(24). Celle-ci est défendue en direction de DAMPREMY par un ouvrage : la lunette de DARMEY(25) et du côté de la ville par un ouvrage à corne(26) précédé de sa lunette : il s'agit de l'ouvrage à corne inférieur dont le flanc gauche coïncide avec la rive gauche de la SAMBRE.

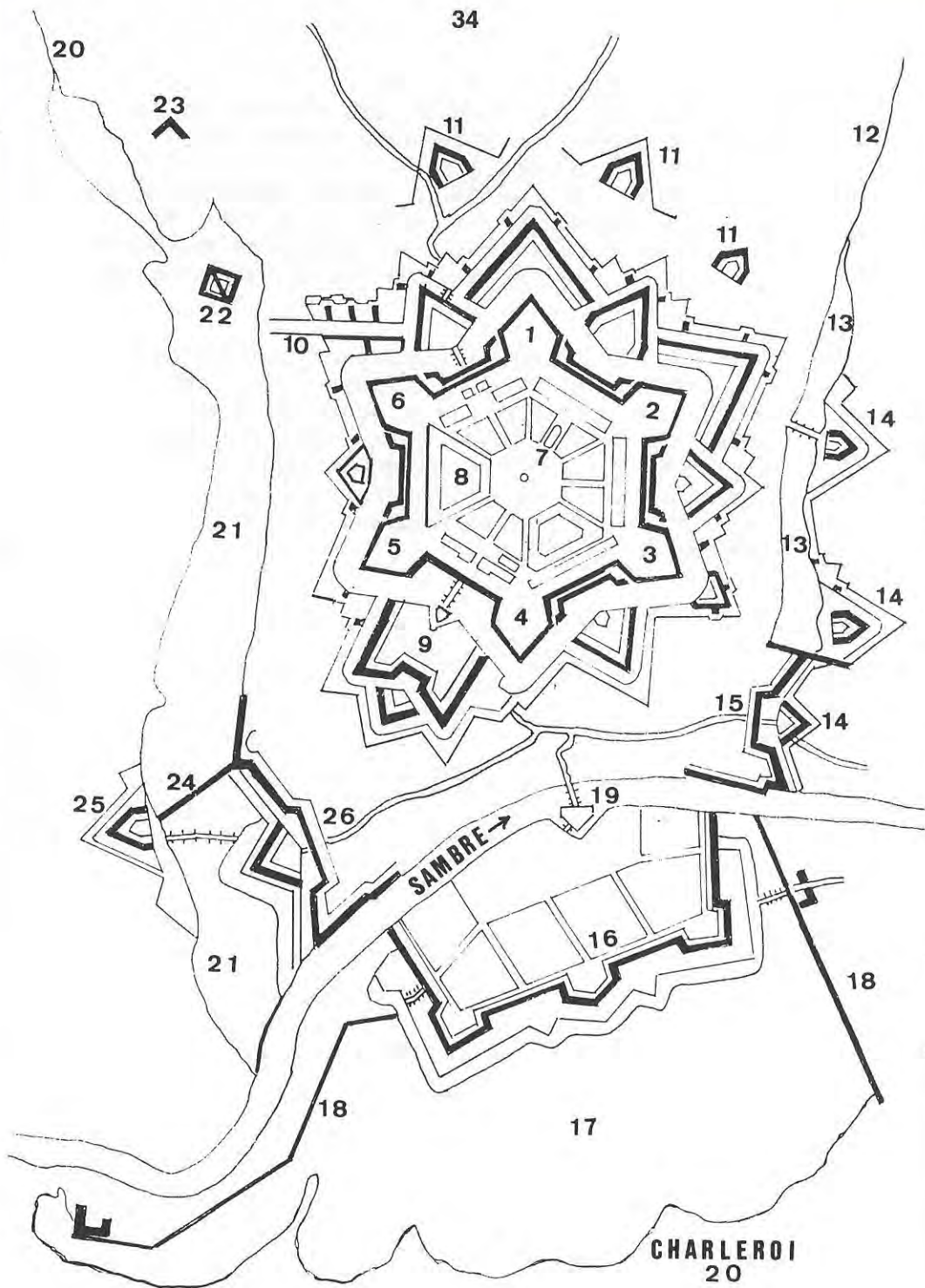
Les portes

Chacune des trois parties de la ville dispose de deux portes :

- A la Ville Haute

- Au NORD, la porte de BRUXELLES s'ouvre au centre de la courtine située entre les bastions MONTAL(6) et du ROI(1). Sa chaussée franchit le fossé en transitant par la demi-lune.
- Au SUD, le porte ROYALE ou de FRANCE est percée au milieu de la courtine reliant les bastions TURENNE(4) et des GARDES(5). La chaussée débouche sur l'Entre-Ville via l'ouvrage à corne(9).

- Dans l'Entre-Ville
 - A l' EST, la rue de MONTIGNY conduit à la porte du même nom située au centre de l'ouvrage à corne(15).
 - à l' OUEST, la rue de DAMPREMY débouche sur la porte de DARMEY qui s'ouvre au milieu de l'ouvrage à corne(26). La chaussée franchit sur des arcades la partie SUD du grand étang.
- A la Ville Basse
 - A l' EST, l'itinéraire passant par la porte de MARCINELLE franchit la digue. Vers cet endroit, il se ramifie en deux parties : le chemin de MARCINELLE et la route de NAMUR.
 - A l' OUEST, la porte de MARCHIENNE s'ouvre également dans le flanc de l'ouvrage à couronne. La chaussée passe entre la SAMBRE et la digue.



DERNIERE. MINUTE .

=====

JOURNEES DU PATRIMOINE - 10 et 11 SEPTEMBRE 1994.

Le programme proposé un peu partout au Pays de CHARLEROI était exceptionnel cette année. On demandait donc dans quelle mesure nos activités au Musée des Chasseurs trouveraient leur place au soleil.

Succès! Avec 254 visiteurs enregistrés au comptoir, nous améliorons même le score de l'an dernier. Sans compter ceux qui ont directement répondu à l'invitation de Philippe VANDERSTRAETEN et Damien DUBOIS dans les salles de Traditions du 2ème Chas.

Ce sont les séances de manipulation d'armes anciennes et le jeu concours d'observation pour les jeunes, qui ont attiré les gens. Il y avait de l'ambiance.

Conclusion: Participer tambour battant aux JOURNEES DU PATRIMOINE, en organisant des activités exceptionnelles ces jours là, c'est sans doute la meilleure forme de PUB que nous puissions trouver pour le Musée.

La question est d'ores et déjà posée :
Que diable imaginer d'original pour l'an prochain. . .
Tout en s'inscrivant dans le thème suggéré par la Région Wallonne ???

* * * * *

Votre Attention S.V.P.

L'Assemblée Générale de mars 1995 se déroulera à MARCHE EN FAMENNE, ainsi que le Banquet Fraternel.

Veuillez prendre vos dispositions, nous vous donnerons toutes les données dans le Cor le janvier.

Merci.

**NOUS SOMMES
PROBABLEMENT
LES PLUS COMPETENTS EN
MATIERE DE PLACEMENTS.**



Générale de Banque

AU COEUR DE CE QUI VOUS TIENT A COEUR.

L'Humour en Maximes .

De notre regretté M.F. MASSIN.
(2ème Chasseurs).

- Les pillleurs de tronc ont leurs chapelles préférées.
- Les coureurs de jupons, leurs bénitiers.
- Liberté égalité fraternité... Quand tous seront égaux, qui enlèvera les poubelles!

- - - - -

De Marius STAQUET (12ème Chasseurs).

- La liberté c'est de pouvoir dire M à n'im-
porte qui sans être interrompu par son réveil matin.
- En amour, savoir se taire est un art;
savoir s'effacer : un acte d'héroïsme.

- - - - -

scène de ménage .

Un ancien et sage Chasseur à Pied, sage parce que trop vieux pour encore commettre des galipettes...
Un sage et vieux Chasseur donc, se lamentait l'autre soir devant son poste de télé où défilaient moultes images érotiques.

Quelle époque, mon Dieu quelle époque!
Dire qu'autrefois, Adam et Eve furent punis pour avoir simplement mordu dans la pomme.

Aujourd'hui, tout est permis! Le serpent c'est la télé! Du fond de sa cuisine, Madame lui crie:

Coupe-la si cela te gêne! S'en suit, sur le sujet une discussion qui tourne à l'aigre et notre Chasseur, a bout d'arguments rétorque à sa femme de quinze ans sa cadette:

" Oh! Toi, quand tu seras morte on pourra graver sur ta tombe:

Enfin froide!

Du tac au tac, celle-ci lui répond:

" Et sur la tienne, enfin raide! ".

COMMERAGES.

Entre amies : Ôte la vanité et supprime le sexe,
que reste-t-il de lui?

N.D.L.R. : Ceux qui connaissent la réponse
sont invités à nous la communi-
quer.

* * * * *



Café des Sports

Ouvert tous les jours dès 9 h 00

Salle de réunion gratuite

Le rendez-vous des sportifs

☎ 43.14.70

4, place communale - 6032 Mont-sur-Marchienne

A partir du 1^{er} janvier 92, des millions de Belges vont hésiter à se servir de leur compte à vue... ... pas vous.

Et pourquoi pas vous ?

Tout simplement parce que vous avez un compte à vue
au Crédit Communal.

Il vous suffira de suivre les quelques
conseils que nous vous donnons dans
notre agence **CONSEIL-LIBRE-SERVICE**
équipée de 3 automates en service
de 06 h. du matin à 22 h. le soir.



**Crédit Communal
de Belgique S.A.**

S.N.C. A. NISOL & Co

Avenue P. Pastur 114 - 6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
Tél. (071) 36.92.72 (3 lignes)

Une banque doit avoir un dialogue précis avec son client.



Penser plus loin qu'une banque, c'est saisir toutes les subtilités qui se cachent derrière une question apparemment simple. A la BBL, nous pensons que nos clients veulent avoir en face d'eux des spécialistes du monde financier, aptes à leur apporter rapidement des solutions efficaces. Nous pensons que nos clients ont droit à un dialogue précis avec leur banque.

BBL

LA BANQUE QUI PENSE PLUS LOIN QU'UNE BANQUE.